

TRICENTRIS

centre de tri

EXPRESS

LES MATIÈRES RECYCLABLES EN BAISSE?

Depuis quelques temps, nombre de nos membres ont remarqué une baisse dans le tonnage des matières recyclables issues des collectes municipales. S'agit-il d'une diminution générale? Quelle peut en être la cause? Avec une population en croissance, la quantité de matière récupérée ne devrait-elle pas aller dans le même sens? Devrions-nous regarder du côté de la météo et de l'arrivée tardive du printemps? Afin d'avoir un portrait plus global de la situation, nous avons comptabilisé quelques données et parlé à différents intervenants du domaine.

Nous avons étudié l'évolution du tonnage de 60 municipalités membres de Tricentris depuis au moins janvier 2009. La génération de matières recyclables variant au cours d'une année, nous avons considéré, pour chacune des années de 2009 à 2014, les mois de janvier à mai uniquement. Ces données ont été croisées avec celles de la population de ces mêmes municipalités afin de déterminer le poids de matières recyclables généré par citoyen.

Il en ressort que les résultats sont assez constants de 2009 à 2013. Par contre, nous pouvons réellement constater une baisse pour cette année. En effet, la moyenne des matières recyclables récupérées par citoyen se situait généralement autour de 44 kg lors des années passées. Pourtant, ce chiffre est passé à 41,5 kg lors des cinq derniers mois.

Certes, des fluctuations annuelles de 1% à 2% peuvent être observées. Toutefois, en comparaison avec 2013, il s'agit plutôt d'une diminution de 4,6%.

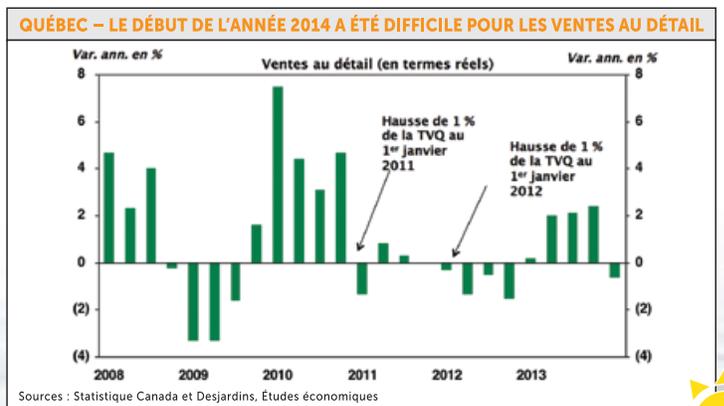
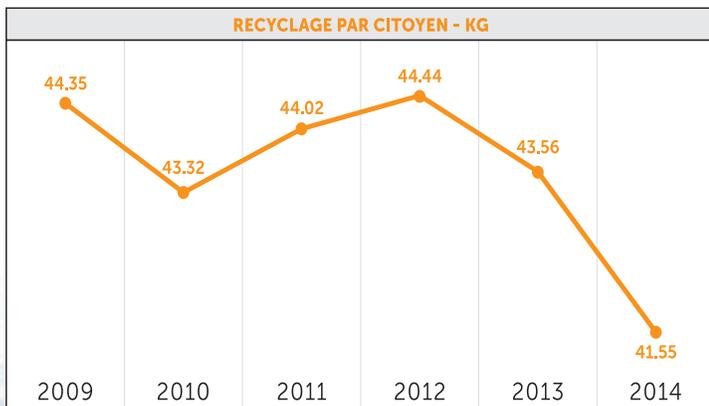
Bien sûr, les efforts de certains producteurs visant à réduire la grosseur et la quantité des emballages pourraient avoir un impact sur le poids de la totalité des matières récupérées. Cependant, puisque ces actions ne datent pas de cette année, elles auraient eu un effet plus graduel que cette baisse soudaine.

Alors, devrions-nous craindre le pire? Est-ce que notre baisse se reflète en hausse dans les sites d'enfouissement? Sur ce point, monsieur Yves Normandin, vice-président Québec de Progressive Waste Solutions, anciennement BFI, nous rassure : « De notre côté, nous avons également remarqué une baisse dans la quantité de matières acheminées à l'enfouissement, de l'ordre de 5%. » Il n'y a donc pas à s'inquiéter que les gens délaissent leurs bonnes habitudes ou qu'ils se désintéressent de la récupération. Au contraire, nous devrions peut-être nous réjouir de voir la réduction - le premier des 3R - à l'œuvre. Car ces baisses sont peut-être simplement en lien avec une diminution de la consommation en général.

À ce sujet, nous avons parlé avec madame Hélène Bégin, économiste principale au Mouvement Desjardins. Elle explique :

« Depuis quelques années, les dépenses de consommation sont relativement faibles au Québec. Il y a beaucoup d'éléments qui ont fait en sorte que les consommateurs sont moins présents, notamment la hausse de la TVQ en 2011 et 2012. Et depuis ce temps, on a de la difficulté à avoir une reprise solide de la consommation. En fait, depuis le début de l'année au Québec, les ventes au détail ont légèrement fléchi de moins de 1% par rapport à une croissance annuelle normale de 2% à 2,5%. L'année 2014 a débuté dans le négatif et ça concorde aussi avec des statistiques très décevantes pour le marché de l'emploi et une remontée du chômage. La consommation est beaucoup moins vigoureuse qu'elle ne l'était. »

En somme, oui, il y a bel et bien une baisse dans la génération des matières résiduelles. Et elle n'est pas confinée qu'aux matières recyclables; elle est également observée à l'enfouissement et à la consommation. Nous vivons une période où les restrictions budgétaires sont de rigueur, qu'il s'agisse des finances de l'état ou de nos finances personnelles. Car en effet, c'est un pléonasse que de dire que l'économie n'est pas au mieux de sa forme depuis le début de l'année et en voici sans doute les premières répercussions. Mais une chose est sûre : les citoyens sont toujours assidus à recycler ce qui peut l'être et nous pouvons les en féliciter !



édito

Frédéric Potvin - Directeur général

J'EN AI MARRE...

Recyc RPM vient de se placer sous la protection de la loi des faillites. Certes, cela nous fait mal et de plusieurs façons. D'une part, Tricentris, comme bien d'autres centres de tri, perd des sous dans cette histoire. C'est triste aussi pour l'industrie québécoise du recyclage et pour ces gens qui voient leur emploi menacé, voire aboli. Mais aujourd'hui, ma tristesse se transforme en colère.

Radio-Canada titre : L'industrie québécoise du recyclage est-elle malade ?

Dans le reportage de Jean-Sébastien Cloutier, M. Louis Métivier, président de Recyc RPM, se plaint de la qualité des matières produites par les centres de tri québécois. En fait, il jette sa frustration sur tout le Québec : les centres de tri, la qualité de la matière, le gouvernement, le financement et même les sites d'enfouissement.

De un, est-il possible que cette entreprise ait été mal gérée ? L'achat d'équipements avant même d'avoir en poche un certificat d'autorisation du MDDEFP l'aurait-il par hasard obligé à supporter indument leur coût sans revenus ?

De deux, il est fallacieux de prétendre que le plastique québécois est vendu en Chine par les centres de tri. Un conteneur maritime doit contenir un maximum de poids. Or, il est difficile d'y arriver avec des ballots de plastique. Tricentris, malgré l'excellente qualité de ses presses, n'y arrive pas, sauf avec les sacs de plastique, qui, de toute façon, n'ont pas d'acheteur Nord-Américain.

De trois, s'il vous plaît, pouvons-nous nommer les centres de tri qui ne rencontrent pas la qualité au lieu de tous les mettre dans le même panier. Personnellement, je ne connais aucun centre de tri québécois ayant reçu des avis de non-qualité dans le plastique HDPE utilisé par Recyc RPM. Tricentris vend du plastique à Plastique Soleno en Mauricie autant qu'à Recyc RPM et la qualité a toujours été au rendez-vous.

« Les centres de tri [...] ont comme un chèque en blanc. Ils reçoivent un chèque pour avoir trié, ça rentre au tonnage, mais personne ne vérifie la qualité qui en sort ! » — Louis Métivier

Rétablissons les faits ! Pour 28% de la population québécoise, Tricentris charge en moyenne moins de 1,80\$ par porte pour le traitement des matières recyclables alors qu'il en coûte environ 50\$ pour le transport et la collecte. Donc, si les centres de tri reçoivent un tel un chèque en blanc, il est à hauteur de 3,6% des coûts. L'argent récolté par ÉEQ auprès des commerces et industries d'emballages sert à 96% à payer l'industrie du camionnage et non les centres de tri.

L'industrie du recyclage n'est pas malade, bien au contraire, elle de cesse d'aller mieux. C'est une industrie jeune qui progresse continuellement; soit par la recherche et développement en mécanisation, soit par l'amélioration des façons de faire. Plusieurs centres de tri ont profité du programme « Amélioration des centres de tri » de RECYC-QUÉBEC pour ce faire et Recyc RPM en a également profité. Tout ceci contribue à améliorer les procédés de tri et aujourd'hui, je m'inscris en faux face à ces affirmations qui ne représentent au final que l'opinion d'un seul recycleur, repris par des médias qui ne proposent qu'un seul côté de la médaille !

UNE AGA EN PLUSIEURS VOLETS

C'est le 10 avril dernier que s'est tenue notre assemblée générale annuelle lors de laquelle fut présenté devant les membres présents, le bilan de 2013.

Il ressort ainsi que nos trois centres de tri ont traité quelques 181 000 tonnes de matières recyclables au cours de la dernière année. Et bien que l'année financière ait été moins clémente, Tricentris est demeuré très actif : un quart de travail de soir a été instauré à Gatineau afin de répondre à une augmentation de tonnage de près de 30%, les équipements de notre succursale de Terrebonne ont connu d'importantes améliorations et plusieurs actions ont été mises en place dans la foulée de la *Green Fence* imposée par la Chine, un programme « Santé mieux-être au travail » fut implanté pour l'ensemble des employés de Tricentris tandis qu'une nouvelle collaboration est née avec Les Créations d'Argenteuil, un organisme œuvrant à l'intégration de personnes handicapées sur le marché du travail. Toutefois, il va sans dire que ce qui a principalement retenu l'attention au cours de la dernière année demeure la construction et la mise en opération de notre usine de micronisation du verre à Lachute. Annuellement, 6 000 tonnes de poudre de verre pourront y être produites. Avec les demandes et les ventes toujours à la hausse pour ce produit, l'avenir est plus que prometteur pour ce projet pilote.

DES EFFORTS RÉCOMPENSÉS



M. Benoît de Villiers, PDG de RECYC-QUÉBEC

À chaque année depuis 2005, Tricentris remet le prix « Amélioration de la performance dans la collecte sélective » à ses membres ayant connu la plus grande augmentation du tonnage de matières recyclables acheminées à nos centres de tri. Afin de tenir compte de la grande diversité de nos municipalités membres, leur population pouvant varier de quelques centaines d'habitants à plus de 250 000, et pour rendre la comparaison équitable, nous avons déterminé trois catégories en fonction du nombre de citoyens.

De plus, nous avons eu cette année l'immense plaisir de recevoir monsieur Benoît de Villiers, président-directeur général de RECYC-QUÉBEC. Et qui de mieux que M. de Villiers pour remettre ce prix aux trois gagnants de cette année ? Ainsi,

- 1 Dans la catégorie « moins de 5 000 habitants » : SAINT-ANDRÉ-AVELLIN
- 2 Dans la catégorie « de 5 000 à 25 000 habitants » : SAINT-SAUVEUR
- 3 Dans la catégorie « plus de 25 000 habitants » : LA RÉGIE INTERMUNICIPALE DES DÉCHETS DE LA LIÈVRE



Madame Thérèse Whissell, mairesse de Saint-André-Avellin, madame Diane Dufour-Flynn, conseillère municipale à Saint-Sauveur et monsieur Robert Le Blanc, président de la RIDL et conseiller municipal de Kiamika ont accepté le



prix au nom de leurs citoyens. Tricentris a remis cette année un banc extérieur en béton. Dans ce banc conçu et fabriqué par Jansen Industrie de Blainville, 25% du ciment est remplacé par de la poudre de verre produite à notre nouvelle usine de micronisation et ce, à partir des contenants de verre récupérés via la collecte sélective municipale. En moyenne, chaque banc contient 233 bouteilles.

ET QUELQUES HOMMAGES...



Sur la photo : M. Labrecque, M. Daniel et M. Mayer

Suite aux élections municipales de novembre dernier, on se souviendra que notre conseil d'administration a grandement changé. Parmi les administrateurs ayant dû quitter leur poste, certains ont fait partie de l'aventure Tricentris pendant plusieurs années et ont grandement contribué à son succès. C'est ainsi que monsieur Frédéric Potvin, directeur général de Tricentris, a tenu personnellement à remercier ces administrateurs ayant eu une influence indéniable dans l'évolution de Tricentris :

- Monsieur Hubert Meilleur, représentant pour la ville de Mirabel pendant près de 10 ans, dès son adhésion en avril 2004.

- Monsieur Daniel Mayer qui représentait la Régie Intermunicipale Argenteuil Deux-Montagnes depuis le tout début en 1997. Il fait partie des membres fondateurs de Tricentris et aura dernièrement occupé le poste de secrétaire-trésorier.

- Monsieur Michel Daniel, représentant pour la municipalité de Val-Morin et administrateur pendant plus de 13 ans, aura aussi agi à titre de vice-président d'avril 2004 à octobre 2013.

- Monsieur François Cantin, représentant pour la ville de Blainville de juin 2007 à octobre 2013. Il aura également siégé sur le comité exécutif pendant trois ans.

- Madame Marie-Andrée Petelle, représentante pour la ville de Sainte-Thérèse pendant huit ans et membre du comité exécutif de mars 2008 à octobre 2013.

- Monsieur Jean-Luc Labrecque, représentant pour Terrebonne, de l'adhésion de la ville en février 2005 jusqu'en octobre 2013.

- Monsieur Ronald Tittlit, administrateur et représentant de la MRC Argenteuil depuis l'assemblée générale de fondation de Tricentris en avril 1997, secrétaire-trésorier jusqu'en juin 2002, mais aussi et surtout, président de Tricentris pendant 10 ans.

Au final, une assemblée générale riche en émotions et riche de tous ces nouveaux visages et des nombreux membres présents. Une occasion aussi de démontrer que, malgré les aléas des marchés et les défis constants auxquels les centres de tri du Québec doivent faire face, Tricentris demeure fort et toujours prêt à affronter ces réalités.

LE PLANTCATCHING

[Une collaboration de Celia Sayers]



plantcatching.com

Vous avez des hostas en surplus? Trop de carottes dans votre potager? Vous désirez vous aventurer avec une nouvelle variété de clématites? Et bien, le site plantcatching.com est pour vous! Il s'agit en fait d'un projet citoyen qui propose une plateforme unique pour le partage de plantes, de fruits et légumes, de connaissances horticoles et de matériaux de jardinage. Après tout, plusieurs plants se multiplient au fil des ans et les récoltes sont parfois plus généreuses que nos besoins. C'est cette simple idée qui a inspiré Nicholas Cadhilac à créer un site sur lequel des dons et des requêtes sont affichés sur une carte Google et permettent ainsi des trouvailles intéressantes. Plantes ornementales et comestibles partagées dans un jardin près de chez vous!

Dès la page d'accueil du site, vous pouvez faire une recherche par ville et tout ce qui est disponible ou en demande apparaît aussitôt. Rien de plus simple. Plantes en terre, graines, bulbes, fruits et légumes ou encore du compost et des pierres; tout y est. À côté de chaque produit offert, une adresse à laquelle se rendre ou les coordonnées d'une personne à contacter vous indiquent comment vous procurer l'item en question. Le site publie également les lieux et dates d'événements et d'activités liés à l'horticulture et à l'agriculture urbaine.

De plus, des outils de communication et des widgets pour les sites internet sont mis à la disposition de tous les utilisateurs afin de faire bourgeonner le mouvement dans toutes les communautés. Parce qu'en fait, le succès de *Plantcatching* dépend largement de la participation citoyenne. Alors, avant de mettre vos surplus au compost, consultez plantcatching.com pour en faire profiter d'autres passionnés de jardinage.



UNE COLLABORATION RENOUELÉE

Nous sommes très fiers d'annoncer que Tricentris a remporté l'appel d'offres de l'agglomération de Longueuil pour le traitement de leurs matières recyclables! Nous continuerons donc à recevoir et à traiter les quelques 42 000 tonnes de matière provenant de la collecte sélective de l'agglomération. Ce nouveau contrat, d'une durée minimale de deux ans, a pris effet le 1^{er} mai dernier.

Dès l'ouverture de notre succursale de Terrebonne en 2007, nous recevions la matière de Boucherville, du Vieux-Longueuil et de Saint-Lambert. Entre 2009 et 2011 se sont ajoutés progressivement les matières de Saint-Bruno-de-Montarville, Saint-Hubert,

Greenfield Park et Brossard, nous permettant ainsi de desservir les 410 000 citoyens de l'agglomération.

Monsieur Patrick Assénat, directeur de l'usine de Terrebonne, conclut : « *Étant dans une industrie de volume, il s'agit d'un contrat important pour nous. Cela représente près de 50% de l'ensemble de la matière que nous recevons et traitons à notre succursale. Le renouvellement de cette entente nous permet non seulement de maintenir le rythme de production auquel nous sommes habitués et que nous connaissons, mais aussi les deux quarts de travail nécessaires pour y parvenir. Nous en sommes très contents!* »



TRICENTRIS ACCUEILLE UN NOUVEAU MEMBRE : LA MRC TÉMISCAMINGUE!

Suite à la fermeture du centre de tri de Témiscamingue à l'automne 2013, Tricentris avait ouvert les portes de sa succursale de Gatineau afin d'y recevoir et d'y traiter les matières recyclables du territoire témiscamien. Des suites de cette collaboration de quelques mois, la MRC a demandé à devenir officiellement membre de Tricentris, demande qui a été acceptée lors de l'Assemblée générale des membres d'avril dernier.

Sur son territoire de près 20 000 km², recouvert à 95% de lacs et de forêts, la MRC regroupe plus de 16 000 habitants répartis dans 21 municipalités et qui produisent environ 2 000 tonnes de matières recyclables par année. Monsieur Luc St-Hilaire, directeur de l'usine de

Gatineau raconte : « Il y a une bonne collaboration avec les gens de la MRC pour le transport. Après tout, il s'agit d'une grosse transition pour eux. Et nous sommes chanceux de recevoir une belle qualité de matière, sans trop de rejets, ni de matières non-désirables. Bien que les gros morceaux soient préalablement retirés à leur centre de transbordement, leurs citoyens semblent avoir de bonnes habitudes de récupération et nous sommes très contents de faire affaire avec eux. »

Nous sommes heureux de compter la MRC Témiscamingue parmi nos membres et nous en profitons pour souhaiter la bienvenue à Monsieur Arnaud Warolin, préfet de la MRC, qui agira à titre de représentant sur le conseil d'administration de Tricentris.

insolite PUBLICI«TERRE»!



Lorsqu'il est question des panneaux publicitaires présents le long des routes, le terme « pollution visuelle » est bien souvent celui qui nous vient en tête. Mais qu'en serait-il si ces derniers avaient des retombées positives sur l'environnement? C'est le projet sur lequel se sont penchés les étudiants de l'Université d'Ingénierie et de la Technologie (UTEC) de Lima, au Pérou. Alors qu'ils avaient déjà réussi à créer un panneau d'affichage qui pouvait transformer l'humidité de l'air en eau potable, ils sont allés cette année d'une nouvelle réalisation : un panneau publicitaire qui purifie l'air! En effet, ce dernier est équipé d'un système aspirant l'air pollué et filtrant ensuite la poussière, les bactéries et les particules métalliques avant de rejeter l'air purifié. Selon les inventeurs, ce panneau serait aussi efficace qu'une forêt de 1 200 arbres et serait en mesure de dépolluer près d'un million de mètres cubes d'air par jour. L'UTEC envisage aujourd'hui de produire plusieurs de ces panneaux et d'implanter ce concept dans d'autres villes.

*** Si vous souhaitez recevoir uniquement la version électronique du Tricentris Express, vous pouvez nous le signaler au info@tricentris.com.**

Rédaction et idéation : Myriam Forget-Charland; Révision : Sophie Poncelet-Latour; Conception : Erod, agence créative; Impression : D&D Création

Ce bulletin est publié à raison de six numéros par année. Toute collaboration est la bienvenue. Veuillez envoyer vos articles à mforget-charland@tricentris.com. Vous pouvez également transmettre vos commentaires et suggestions à la même adresse. Par souci pour l'environnement ce bulletin est imprimé sur papier Rolland Enviro 100, contenant 100 % de fibres postconsommation certifiées FSC, il est certifié Écologo, procédé sans chlore et FSC recyclé et fabriqué à partir d'énergie biogaz.



651, chemin Félix-Touchette, Lachute (Québec) J8H 2C5
tél. 450 562-4488 téléc. 450 562-7788 www.tricentris.com